بـدايـــات
Bidayat
Volume:08 N:02 /Année2026 /p p 01–14

Quand l'intelligence artificielle entre en classe de langues : enjeux éthiques, pédagogiques et institutionnels à l'université algérienne

When artificial intelligence enters the language classroom: ethical, pedagogical and institutional challenges at the Algerian university

SOUKA Sakina HibatALLAH

Université Laghouat (Algérie), s.souka.fr@lagh-univ.dz

Date Réception : 29/03/2026	Date Acceptation : 12/05/2026

Résumé:

Le présent article analyse l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'enseignement des langues au sein de l'université algérienne, en mettant en lumière à la fois ses apports et les enjeux qu'elle soulève. Il souligne, d'une part, les potentialités offertes par ces technologies notamment la personnalisation des apprentissages, le développement de la pratique autonome et la rétroaction immédiate susceptibles d'améliorer l'efficacité des dispositifs pédagogiques. Il examine d'autre part, les principaux défis pédagogiques, éthiques et institutionnels liés à son usage, notamment la redéfinition du rôle de l'enseignant, les questions de protection des données et les contraintes structurelles qui freinent son intégration dans l'enseignement supérieur algérien.

Mots-clés : Intelligence artificielle; enseignement des langues étrangères; éthique; pédagogie; institutions éducatives.

Abstract:

This article analyzes the integration of artificial intelligence (AI) into language teaching at Algerian universities, highlighting both its contributions and the challenges it raises. On the one hand, it underscores the potential offered by these technologies, particularly the personalization of learning, the development of autonomous practice, and immediate feedback, all of which can improve the effectiveness of teaching methods. On the other hand, it examines the main pedagogical, ethical, and institutional challenges related to its use, including the redefinition of the teacher's role, data protection issues, and the structural constraints that hinder its integration into Algerian higher education.

Keys words: Artificial intelligence; foreign language teaching; ethics; pedagogy; educational institutions.

Quand l'intelligence artificielle entre en classe de langues : enjeux éthiques, pédagogiques et institutionnels à l'université algérienne

SOUKA Sakina Hibat ALLAH, Université Laghouat (Algérie).

Introduction

L'intelligence artificielle (IA) ne relève plus aujourd'hui du registre de la spéculation ou de l'anticipation futuriste ; elle s'inscrit désormais comme une réalité tangible qui transforme en profondeur les différents secteurs de la vie sociale, économique et éducative. À l'ère du numérique avancé, son intégration progressive dans les systèmes éducatifs redéfinit les modes d'enseignement et d'apprentissage, en particulier dans le contexte universitaire. Dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, cette évolution est particulièrement marquante, car l'IA offre des perspectives inédites pour renouveler les pratiques pédagogiques traditionnelles.

Des outils tels que ChatGPT, les systèmes de tutorat intelligents, ou encore les plateformes d'apprentissage adaptatif, permettent de proposer des parcours personnalisés, d'automatiser certaines tâches d'évaluation et de fournir un accompagnement individualisé aux apprenants. Ces technologies facilitent l'exposition à des situations de communication authentiques, favorisent le développement des compétences linguistiques et renforcent l'autonomie des étudiants. Elles contribuent également à alléger la charge de travail des enseignants en prenant en charge certaines activités répétitives, leur permettant ainsi de se concentrer davantage sur l'accompagnement pédagogique et la médiation didactique.

Cependant, cette transformation technologique ne se fait pas sans soulever un ensemble de défis complexes et multidimensionnels. L'introduction de l'IA dans la classe redéfinit la relation enseignant-apprenant, en modifiant les rôles traditionnels : l'enseignant n'est plus uniquement un transmetteur de savoir, mais devient un guide, un facilitateur et un régulateur des usages numériques. De leur côté, les apprenants sont appelés à développer de nouvelles compétences, notamment une autonomie critique face aux outils numériques et une capacité à évaluer la fiabilité des contenus générés par l'IA.

Par ailleurs, l'usage croissant de ces technologies soulève des enjeux éthiques majeurs. La question de la protection des données personnelles, du respect de la vie privée, ainsi que celle de la transparence des algorithmes, s'impose avec acuité. De plus, le risque de dépendance excessive à l'IA et celui de la standardisation des apprentissages interrogent la place de la créativité, de l'esprit critique et de l'interaction humaine dans le processus éducatif.

Dans le contexte spécifique de l'université algérienne, ces enjeux prennent une dimension particulière. Les contraintes institutionnelles, telles que les

infrastructures numériques parfois limitées, les disparités d'accès aux technologies, ainsi que les défis liés à la formation des enseignants, constituent des facteurs déterminants dans l'intégration effective de l'IA. À cela s'ajoutent des considérations linguistiques et pédagogiques propres à un environnement plurilingue, où coexistent l'arabe, le français et d'autres langues, ce qui complexifie davantage l'adaptation des outils d'IA aux besoins réels des apprenants.

Dès lors, l'intégration de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues à l'université algérienne ne peut être envisagée comme une simple innovation technique, mais doit être pensée comme une transformation systémique impliquant une réflexion approfondie sur les plans pédagogique, éthique et institutionnel. Cet article se propose ainsi d'examiner, dans une perspective critique et nuancée, les apports potentiels de l'IA tout en mettant en lumière les limites et les conditions nécessaires à une intégration pertinente et responsable dans le contexte universitaire algérien.

1- L'IA dans l'enseignement des langues : promesses et perspectives

L'utilisation de l'IA dans l'enseignement des langues repose sur plusieurs potentialités majeures :

1-1- Personnalisation de l'apprentissage

L'intelligence artificielle se distingue aujourd'hui par sa capacité avancée à analyser de manière fine et dynamique les profils d'apprentissage des étudiants. En s'appuyant sur des algorithmes d'analyse de données et des modèles prédictifs, elle permet d'identifier non seulement les forces et les lacunes des apprenants, mais également leurs préférences cognitives, leurs rythmes d'acquisition et leurs stratégies d'apprentissage dominantes. Cette approche repose sur l'exploitation de traces d'apprentissage (learninganalytics), telles que les performances aux exercices, le temps de réponse, les erreurs récurrentes ou encore les types d'activités privilégiées.

À partir de ces données, les systèmes intelligents sont en mesure d'ajuster automatiquement les contenus pédagogiques et les modalités d'enseignement afin de proposer un parcours d'apprentissage individualisé. Des plateformes adaptatives, telles que Duolingo ou Knewton, illustrent concrètement cette capacité en modulant le niveau de difficulté, la nature des exercices et la progression pédagogique en fonction des besoins spécifiques de chaque

utilisateur. Cette personnalisation permet d'optimiser l'engagement des apprenants tout en renforçant l'efficacité du processus d'acquisition.

Par exemple, une application intégrant l'IA peut détecter une faiblesse persistante en compréhension orale à travers l'analyse des résultats et du comportement de l'apprenant face à des activités audio. Elle sera alors en mesure de proposer de manière ciblée des exercices supplémentaires dans ce domaine, en variant les supports (dialogues authentiques, podcasts, vidéos) et en adaptant progressivement leur complexité. À l'inverse, si l'étudiant manifeste une meilleure aisance dans les interactions écrites, le système peut privilégier ce canal en proposant des activités de production écrite, des échanges simulés ou des corrections automatisées enrichies de rétroactions explicatives.

Au-delà de la simple adaptation des contenus, l'IA contribue également à instaurer une forme de rétroaction immédiate et continue, essentielle dans l'apprentissage des langues. Cette rétroaction personnalisée permet à l'apprenant de prendre conscience de ses erreurs, de comprendre leurs origines et d'ajuster ses stratégies en temps réel, ce qui favorise le développement de son autonomie et de sa métacognition.

Cependant, cette personnalisation algorithmique, bien qu'efficace, soulève certaines interrogations d'ordre pédagogique. Elle invite notamment à réfléchir à l'équilibre entre individualisation et standardisation des apprentissages, ainsi qu'au risque de réduire l'apprenant à un profil de données. Dès lors, l'enjeu ne réside pas uniquement dans la performance technologique de ces outils, mais dans leur intégration réfléchie au sein d'un dispositif pédagogique global, où l'intervention de l'enseignant demeure essentielle pour contextualiser, interpréter et humaniser les parcours d'apprentissage.

1-2- Interaction et pratique autonome

Les chatbots linguistiques, également appelés assistants conversationnels, constituent aujourd'hui l'une des innovations les plus marquantes dans le domaine de l'apprentissage des langues. En s'appuyant sur les avancées récentes en intelligence artificielle, notamment en traitement automatique du langage naturel, ces outils offrent aux apprenants la possibilité d'interagir de manière quasi authentique avec un interlocuteur virtuel. Des systèmes tels que ChatGPT ou Replika illustrent cette évolution en proposant des échanges fluides, contextualisés et adaptables au niveau linguistique de l'utilisateur.

L'un des principaux apports de ces dispositifs réside dans leur disponibilité permanente. Contrairement aux interactions traditionnelles, souvent limitées par le temps, les contraintes institutionnelles ou la disponibilité des partenaires d'échange, les chatbots permettent une pratique continue, à tout moment et en tout lieu. Cette accessibilité favorise un entraînement régulier, élément essentiel dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère.

Par ailleurs, ces environnements numériques offrent un espace d'apprentissage sécurisant, dépourvu de jugement social. En effet, de nombreux apprenants éprouvent des difficultés à s'exprimer à l'oral en raison de la peur de commettre des erreurs ou d'être évalués par leurs pairs. Les assistants conversationnels atténuent cette anxiété en créant un cadre d'interaction bienveillant, où l'erreur est perçue comme une étape normale de l'apprentissage. Cette dimension psychologique contribue à renforcer la confiance en soi et à encourager la prise de parole.

Dans le cadre spécifique de la pratique orale, souvent négligée faute de temps ou de ressources humaines suffisantes, ces outils jouent un rôle particulièrement stratégique. Ils permettent de simuler une grande variété de situations communicatives : dialogues du quotidien, interactions professionnelles, jeux de rôle ou encore débats argumentatifs. L'apprenant peut ainsi travailler la prononciation, améliorer sa fluidité, enrichir son lexique et développer ses compétences pragmatiques dans des contextes diversifiés.

En outre, certains systèmes intègrent des fonctionnalités avancées telles que la reconnaissance vocale et la rétroaction instantanée, permettant d'identifier les erreurs phonétiques ou grammaticales et de proposer des corrections adaptées. Cette interaction dynamique favorise un apprentissage actif et progressif, centré sur les besoins réels de l'utilisateur.

Toutefois, malgré leurs nombreux avantages, les chatbots ne sauraient se substituer entièrement à l'interaction humaine. La richesse des échanges réels, la dimension culturelle implicite et la complexité des interactions sociales demeurent difficiles à reproduire intégralement par une machine. Ainsi, l'usage des assistants conversationnels doit être envisagé comme un complément aux pratiques pédagogiques traditionnelles, et non comme un remplacement, dans une approche équilibrée et intégrée de l'enseignement des langues.

1-3- Feedback instantané

Contrairement à l'enseignant humain, dont l'intervention est souvent limitée par des contraintes de temps, d'effectif et de charge cognitive, notamment dans des contextes de classes nombreuses, l'intelligence artificielle se distingue par sa capacité à fournir un retour immédiat, continu et individualisé à chaque apprenant. Là où l'enseignant doit nécessairement opérer des choix dans la distribution de son attention, les systèmes intelligents permettent un suivi simultané de l'ensemble des étudiants, sans dégradation de la qualité du feedback.

Des outils fondés sur l'IA, tels que Grammarly ou ChatGPT, illustrent cette capacité en proposant des corrections instantanées portant sur divers aspects linguistiques : la grammaire, l'orthographe, la richesse lexicale, la cohérence textuelle, voire la pertinence discursive. Dans le cas de la production orale, certains systèmes intègrent également des technologies de reconnaissance vocale permettant d'évaluer la prononciation, l'intonation et la fluidité de l'expression.

Cette réactivité constitue un levier pédagogique majeur. En effet, la rétroaction immédiate permet à l'apprenant d'identifier ses erreurs au moment même où elles se produisent, ce qui favorise une prise de conscience rapide et une correction plus efficace. Elle réduit ainsi le décalage temporel entre la production et la correction, souvent observé dans les pratiques traditionnelles, où le feedback est différé et parfois moins pertinent sur le plan cognitif.

Par ailleurs, ce type de retour ne se limite pas à une simple signalisation de l'erreur : il s'accompagne généralement de suggestions d'amélioration, d'explications contextualisées et, dans certains cas, de reformulations alternatives. L'apprenant est ainsi engagé dans un processus actif de révision, qui mobilise ses capacités métacognitives et l'encourage à ajuster ses stratégies d'apprentissage de manière autonome.

En outre, la personnalisation du feedback permet de tenir compte du niveau de l'apprenant, de ses erreurs récurrentes et de sa progression individuelle. Cette adaptation fine contribue à éviter à la fois la surcharge cognitive liée à des corrections trop complexes et la démotivation engendrée par des retours trop généraux ou standardisés.

Cependant, malgré son efficacité, le feedback automatisé présente certaines limites. Il peut parfois manquer de nuance, notamment dans l'évaluation des productions complexes ou créatives, où l'interprétation humaine reste

essentielle. De plus, la dimension affective et interactionnelle du retour pédagogique – encouragement, reformulation empathique, prise en compte du contexte de l'apprenant – demeure difficile à reproduire pleinement par une machine.

Ainsi, l'apport de l'intelligence artificielle en matière de rétroaction doit être envisagé dans une logique de complémentarité avec l'enseignant. Loin de remplacer ce dernier, elle constitue un outil d'amplification pédagogique, permettant d'optimiser le suivi des apprenants tout en libérant du temps pour des interventions humaines à plus forte valeur ajoutée.

2- Enjeux pédagogiques : une transformation profonde des pratiques

Avec l'intégration de l'IA, la pédagogie des langues évolue mais pas sans poser des questions fondamentales.

2-1- Redéfinition du rôle de l'enseignant

L'enseignant n'est plus cantonné au rôle traditionnel de simple transmetteur de savoirs ; sa fonction évolue profondément sous l'influence des technologies numériques et de l'intelligence artificielle. Il devient désormais un facilitateur d'apprentissage, un coach linguistique et un médiateur de sens, dont la responsabilité consiste à accompagner les étudiants dans l'exploitation optimale des outils numériques et à interpréter de manière critique les retours générés par l'IA. Plutôt que de dispenser passivement des contenus, l'enseignant guide les apprenants dans la construction active de leurs connaissances, en modulant les activités pédagogiques à partir des analyses de données d'apprentissage (learninganalytics) fournies par les systèmes intelligents.

Cette transformation implique une redéfinition des compétences professionnelles. L'enseignant doit acquérir la capacité d'analyser et d'interpréter les informations générées par l'IA – telles que les profils d'apprentissage, les erreurs récurrentes et les tendances de progression – afin de prendre des décisions pédagogiques éclairées. Il doit également savoir intégrer les outils numériques de manière cohérente dans un dispositif global d'enseignement, en choisissant judicieusement entre les moments de guidance humaine et ceux où l'autonomie numérique de l'apprenant peut être encouragée.

Un équilibre délicat se dessine alors entre l'indépendance offerte par les technologies et l'accompagnement humain nécessaire. Trop d'intervention de l'enseignant risquerait de limiter l'autonomie et l'initiative de l'apprenant, tandis

qu'une trop grande reliance sur l'IA pourrait réduire l'apprentissage à une interaction mécanique avec des systèmes automatisés, dépourvue de contexte, d'interprétation critique et de médiation culturelle. Ainsi, l'enseignant se positionne comme un orchestrateur pédagogique, capable de combiner expertise humaine et ressources numériques pour maximiser l'efficacité de l'apprentissage et renforcer les compétences métacognitives et communicatives des étudiants.

En outre, cette évolution professionnelle exige une formation continue et une mise à jour régulière des compétences numériques et didactiques. L'enseignant doit développer une littératie technologique avancée, comprendre les mécanismes des algorithmes et des systèmes adaptatifs, et être capable de contextualiser les recommandations de l'IA dans des situations pédagogiques concrètes, en tenant compte des besoins, des objectifs et des contraintes propres à chaque apprenant. Ce rôle hybride – à la fois technologique, pédagogique et relationnel – redéfinit profondément la profession enseignante et ouvre la voie à de nouvelles pratiques éducatives centrées sur l'apprenant.

2-2- Motivation et autonomie de l'apprenant

L'intelligence artificielle offre un potentiel considérable pour renforcer l'autonomie des étudiants en langues étrangères, en leur permettant de choisir leurs propres trajectoires d'apprentissage et d'adapter leur progression à leurs besoins, à leurs préférences et à leur rythme personnel. Grâce à des outils tels que les plateformes adaptatives et les assistants conversationnels, chaque apprenant peut moduler le type d'activités, le niveau de difficulté et la fréquence des exercices, favorisant ainsi une personnalisation poussée du processus d'acquisition linguistique. Cette liberté pédagogique constitue un levier puissant pour développer la responsabilité, l'initiative et l'engagement actif des apprenants.

Cependant, l'autonomie conférée par l'IA n'est pas sans défis. Elle suppose un certain degré de maturité cognitive et métacognitive de la part des étudiants, ainsi qu'une capacité à planifier, réguler et évaluer leurs propres apprentissages. Dans le cas contraire, certains apprenants risquent de se sentir désorientés, submergés ou démotivés face à la diversité et à la complexité des options proposées par les outils numériques. La question de la motivation et de l'engagement devient alors centrale : comment maintenir un investissement constant dans l'apprentissage sans recourir à une supervision permanente de l'enseignant ? Comment éviter que la liberté offerte par l'IA ne se transforme en dispersion ou en procrastination ?

Pour répondre à ces enjeux, l'adoption réussie de l'IA nécessite l'instauration de dispositifs préparatoires visant à développer l'autonomie numérique des apprenants. Ces formations préalables devraient inclure des stratégies de gestion de l'apprentissage, telles que la planification de parcours personnalisés, l'auto-évaluation des progrès, la régulation des erreurs et la prise de décision éclairée dans le choix des activités. L'objectif est de fournir aux étudiants les outils cognitifs et méthodologiques nécessaires pour naviguer de manière efficace et confiante dans cet environnement éducatif innovant, tout en préservant l'équilibre entre autonomie et encadrement humain.

Ainsi, l'IA ne se limite pas à un simple instrument technique ; elle devient un catalyseur de développement métacognitif et stratégique, à condition que les étudiants soient préparés à exploiter ses potentialités de manière réfléchie et responsable. Une intégration pédagogique réussie repose donc sur une combinaison équilibrée d'outils numériques, de guidance humaine et de formation à l'autonomie, afin de maximiser à la fois l'efficacité et la qualité de l'apprentissage linguistique.

2-3- Qualité pédagogique et validité didactique

L'efficacité de l'intelligence artificielle dans l'enseignement des langues dépend étroitement de la qualité des modèles algorithmiques et des corpus de données sur lesquels elle repose. Toutes les applications ne se valent pas : certaines se limitent à des corrections superficielles, signalant les erreurs sans en expliciter les causes ni proposer des stratégies d'amélioration adaptées à l'apprenant. D'autres peuvent produire des réponses inexactes ou biaisées, conséquence directe de limites algorithmiques ou d'un apprentissage basé sur des données partielles, obsolètes ou non représentatives de la diversité linguistique. De surcroît, certaines solutions négligent la dimension culturelle et contextuelle des interactions linguistiques, qui est pourtant essentielle pour un apprentissage authentique et efficace.

Dans le contexte algérien, cette question prend une importance particulière. Les apprenants évoluent dans un environnement plurilingue complexe où coexistent l'arabe classique, le français et diverses variantes berbères, avec des phénomènes d'interférence linguistique fréquents. Les usages oraux et écrits varient également selon les régions et les milieux sociaux, rendant la situation encore plus hétérogène. Une intelligence artificielle conçue selon des modèles universels ou standardisés risque alors de manquer de pertinence et d'efficacité si elle ne prend pas en compte ces réalités locales. Elle pourrait par exemple proposer des corrections inadaptées à certaines structures syntaxiques ou à des

tournures idiomatiques propres aux dialectes régionaux, ou encore omettre les nuances culturelles qui façonnent la communication authentique.

Ces constats soulignent la nécessité impérative de développer des modèles d'IA contextualisés, intégrant des corpus représentatifs des spécificités linguistiques et culturelles locales. Une telle approche ne se limite pas à la traduction littérale ou à la correction formelle, mais vise à assurer une validité didactique véritable, en rendant l'outil capable de fournir un feedback pertinent, sensible aux variations dialectales et aux usages culturels des apprenants. En ce sens, l'adaptation culturelle et linguistique de l'IA constitue un préalable indispensable pour qu'elle devienne un instrument réellement efficace et crédible dans l'enseignement des langues, particulièrement dans des contextes plurilingues et diversifiés comme celui de l'Algérie.

3- Enjeux éthiques : responsabilités, données et biais

L'intégration de l'IA pose des défis éthiques importants — notamment liés à la protection des données, à l'équité d'accès et à l'influence sur les processus cognitifs.

3-1- Protection des données personnelles

Les applications d'intelligence artificielle dédiées à l'apprentissage des langues collectent fréquemment une multitude de données sur les étudiants, telles que leurs performances, temps de réponse, habitudes d'utilisation, erreurs récurrentes ou même enregistrements vocaux, ce qui permet une adaptation pédagogique personnalisée et efficace. Toutefois, ces données sensibles soulèvent des préoccupations majeures en matière de confidentialité et de sécurité, exigeant des garanties strictes : qui est responsable de leur stockage ? Où sont-elles hébergées, souvent à l'extérieur de l'Algérie, ce qui peut impliquer des risques liés aux réglementations internationales ? Qui peut y accéder, et pendant combien de temps sont-elles conservées ? Dans un environnement universitaire, il est crucial d'adopter des politiques claires sur le consentement éclairé des utilisateurs, la protection de la confidentialité et la sécurité informatique, afin de garantir une utilisation éthique et responsable de ces outils.

3-2- Biais algorithmiques et diversité culturelle

Toutes les intelligences artificielles ne sont pas parfaitement calibrées pour appréhender les particularités linguistiques et culturelles propres à chaque contexte éducatif, ce qui peut limiter leur efficacité dans l'enseignement des

langues. Par exemple, une application principalement entraînée sur des données anglo-saxonnes risque de sous-évaluer certaines structures linguistiques spécifiques à d'autres langues ou cultures, de proposer des corrections inadaptées qui ne tiennent pas compte des nuances locales, ou même de reproduire des préjugés implicites, tels que des stéréotypes culturels ou des réserves de registre inappropriées. Cette situation soulève une question cruciale d'équité éducative : comment garantir que ces outils numériques servent véritablement tous les apprenants, sans marginaliser certains profils linguistiques ou culturels, et en favorisant une inclusion réelle dans des environnements éducatifs diversifiés ?

3-3- Dépendance technologique et autonomie cognitive

L'assistance constante fournie par l'IA peut engendrer une forme de dépendance chez les étudiants, les incitant à s'appuyer excessivement sur l'outil plutôt qu'à développer leurs propres stratégies cognitives et analytiques. Par exemple, lorsqu'un étudiant utilise systématiquement un traducteur automatique sans chercher à comprendre la structure d'une phrase ou les règles grammaticales sous-jacentes, il risque d'affaiblir durablement sa capacité d'analyse linguistique et de résolution de problèmes indépendants. L'enjeu majeur dans cet environnement dominé par des solutions automatisées est donc de préserver l'esprit critique et la pensée autonome, en encourageant les éducateurs à intégrer des pratiques pédagogiques qui favorisent la réflexion personnelle et limitent une relance excessive sur l'IA.

4- Enjeux institutionnels : défis et opportunités pour les universités algériennes

L'intégration de l'IA ne concerne pas uniquement les pratiques quotidiennes dans les salles de classe ; elle touche aussi les politiques éducatives, la planification institutionnelle et les formations professionnelles.

4-1- Infrastructure et accessibilité

Beaucoup d'universités algériennes sont confrontées à des défis majeurs en matière d'infrastructure numérique, tels qu'un accès limité à Internet haut débit, un manque de dispositifs intelligents pour chaque étudiant et une maintenance technologique insuffisante, ce qui entrave l'intégration efficace des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement. Sans une stratégie

d'investissement cohérente et ciblée, l'IA risque d'aggraver les inégalités éducatives, creusant l'écart entre les établissements mieux équipés et ceux qui le sont moins, ainsi qu'entre les régions urbaines privilégiées et les zones rurales défavorisées, compromettant ainsi l'équité et l'accessibilité pour tous les apprenants.

4-2- Formation des enseignants

L'intégration optimale de l'IA dans l'enseignement des langues nécessite impérativement des programmes de formation continue pour les enseignants, afin de les préparer à tirer pleinement parti de ces technologies innovantes. Ces formations devraient englober une maîtrise approfondie des outils numériques éducatifs, une compréhension solide des principes fondamentaux de l'IA, des stratégies pratiques pour intégrer l'IA de manière cohérente dans les séquences d'enseignement, ainsi que des réflexions approfondies sur les aspects éthiques et didactiques liés à son utilisation. Cependant, ces programmes restent encore rares ou insuffisants dans de nos universités ce qui freine l'adoption efficace et responsable de l'IA dans le contexte « éducatif universitaire algérien ».

4-3- Politiques institutionnelles et régulations

L'université doit impérativement élaborer des politiques claires et structurées concernant l'intégration de l'IA, en abordant des aspects cruciaux tels que l'usage des plateformes IA dans les évaluations pour garantir l'équité et l'intégrité, la protection rigoureuse des données étudiantes pour prévenir les fuites ou les abus, la propriété intellectuelle des contenus générés par IA afin d'éviter les conflits de droits, et enfin l'intégration harmonieuse dans les curricula nationaux pour aligner les pratiques éducatives. Sans ces garde-fous réglementaires essentiels, l'institution s'expose à des dérives préoccupantes, comme le plagiat facilité par des outils automatisés, le désengagement progressif des enseignants face à des technologies omniprésentes, ou une concurrence inégale entre des outils commerciaux qui pourraient privilégier certains acteurs au détriment d'une adoption équilibrée et inclusive.

5- Recommandations pour une intégration responsable

Pour tirer le meilleur de l'IA dans l'enseignement des langues à l'université algérienne, il est essentiel de penser une intégration réfléchie et contextualisée.

5-1- Élaborer des cadres éthiques et réglementaires

Les universités doivent définir des chartes claires en matière :

- De protection des données.
- D'usage acceptable de l'IA.
- De transparence des algorithmes.

5-2- Former et accompagner les enseignants

Des formations hybrides (présentiel + en ligne) devraient être mises en place pour :

- Démystifier l'IA.
- Développer des compétences pédagogiques numériques.
- Encourager des pratiques réflexives.

5-3- Encourager l'innovation locale

Plutôt que d'importer uniquement des solutions internationales, l'Algérie peut investir dans :

- Des corpus linguistiques algériens.
- Des outils adaptés aux réalités sociolinguistiques locales.
- Des projets universitaires de création de ressources numériques.

Conclusion

L'entrée de l'intelligence artificielle dans les classes de langues à l'université algérienne est inévitable et potentiellement très enrichissante. Elle peut offrir une personnalisation des parcours, un feedback instantané, une autonomie accrue et un accompagnement flexible.

Pourtant, cette transformation n'est pas simplement technologique : elle est profondément humaine, pédagogique et institutionnelle. Les enjeux éthiques liés aux données, aux biais algorithmiques, à l'autonomie cognitive, tout comme les défis liés à la formation des enseignants et aux infrastructures, exigent des réponses stratégiques.

L'université algérienne se trouve à un carrefour. Elle peut :

- Soit adopter l'IA sans cadre, reproduisant des modèles importés sans adaptation.
- Soit en faire un moteur d'innovation éducative, contextualisé, éthique et centré sur l'humain.
- La clé réside dans une approche équilibrée ; une IA au service de l'apprentissage, et non à la place de l'humain.

Références

1. Bender, E. M., et al. On the Dangers of Stochastic Parrots: Can Language Models Be Too Big? *Proceedings of the National Academy of Sciences*, (2021).

2. Chapelle, C. A. *Computer Applications in Second Language Acquisition: Foundations for Teaching, Testing, and Research*. Cambridge University Press. (2010).

3. Floridi, L. The Fourth Revolution: How the Infosphere Is Reshaping Human Reality. Oxford University Press.(2014).

4. Krashen, S. D. *Principles and Practice in Second Language Acquisition*. Pergamon Press. (1982).

5. Ma, W., et al. A Meta-Analysis of the Effects of Artificial Intelligence on Language Learning. *Computers & Education* (2022).

6. Rawls, J. *A Theory of Justice*. Harvard University Press.(1971).

7.UNESCO.*AI in Education: Promises and Challenges*. UNESCO Publishing. (2023).

8. Warschauer, M., & Healey, D. Computers and Language Learning: An Overview. *Language Teaching*,(1998). 31(2), 57-71.

9. Étude CNIL. Rapport sur la Protection des Données dans les Applications Éducatives. CNIL. (2022).

10. Étude pilote Université de Toronto. Impact de l'IA sur l'Apprentissage Oral en Langues Étrangères. *Journal of Language Teaching and Research*,(2021). 12(3), 456-470.

11. Initiative Erasmus+. Démocratisation de l'IA en Éducation. Site officiel de l'Union Européenne. (2023).